

Revue

# C3 HEBDO

**N ap batay**  
**N ap travay**  
**Pou bon bagay**  
**Pou Ayiti**



**À** l'approche de la fin de l'année 2022, qui est dédiée à Jacques Stéphen Alexis dont on célèbre le centenaire de la naissance, C3 Hebdo vous présente, dans ce numéro, une œuvre qui comprend dans une certaine mesure le merveilleux dont l'auteur haïtien se réclamait. Il s'agit bien du roman d'Alejo Carpentier, *Le royaume de ce monde*.

Ensuite, vous aurez la chance de savourer du « Djamina ». Un chef de gang et son groupe complotent contre la jeune héroïne de Gary Victor. Ils veulent prendre d'assaut le village de la petite fille. Ça craint...

Enfin, nous vous parlerons dans ce numéro des activités de C3 Éditions : une conférence de presse avec Michel Soukar ; des livres de Laënnec Hurbon à publier bientôt ; un livre de Paul Arcelin, à savoir *La danse des saltimbanques*, disponible également en anglais et en espagnol.

**Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices de C3 Hebdo !**





# « Le royaume de ce monde », d'Alejo Carpentier

un roman haïtien sous la plume d'un écrivain cubain

Il est des auteurs étrangers qui ont écrit, toutes catégories confondues, des œuvres fortement imprégnées de l'histoire et de la culture haïtiennes. Au nombre de ces écrits, on peut citer *Le royaume de ce monde* de l'écrivain cubain Alejo Carpentier. Petit tour d'horizon autour de ce roman paru pour la première fois en 1949 et réédité en 2021, en Haïti, par C3 Éditions.

Alors que l'année 2022 — celle de « La belle amour humaine », celle du centenaire de Jacques Stéphen Alexis — s'achemine vers sa fin, c'est l'occasion propice de parler des influences de l'auteur de *Compère Général Soleil*, c'est-à-dire, celles qu'il a exercées et celles dont son œuvre s'est nourrie. Parmi ses influences (reçues), il y a celle de Carpentier, avec qui l'écrivain haïtien partage une certaine vision du merveilleux et de l'humanisme.

En effet, la bibliographie d'Alejo Carpentier, dont *Le royaume de ce monde*, s'inscrit dans le courant littéraire du « réel merveilleux » dont Alexis se réclame, non sans y mettre bien sûr ses propres nuances. En d'autres termes, l'œuvre de Carpentier et celle de l'auteur de *L'espace d'un cillement* sont des représentations de la réalité sous une teinture merveilleuse et fantastique, du moins la teinture de l'imaginaire du peuple dont il décrit la réalité.

Ainsi, *Le royaume de ce monde*, une œuvre qui extrait ses matériaux de l'histoire coloniale et postcoloniale d'Haïti, est une quête identitaire aux confins de faits historiques et du mythe. En effet, cette œuvre relate, en suivant les pas de Ti Noël, esclave à talent attaché au colon Lenormand de Mézy, les différentes rébellions qui ont accouché la révolution haïtienne. Celle à la tête de laquelle ont été tour à tour Mackandal et Boukman, dont les pouvoirs mystiques, croit-on, ont été d'une grande aide. Celle que le général Leclerc a voulu réprimer, sans succès. Bref, celle qui a abouti à l'Indépendance de la première république noire du Nouveau Monde.

*Le royaume de ce monde* relate aussi l'exil des colons à Santiago de Cuba à la suite de la décimation, par empoisonnements, maléfices ou incendies, de leurs cheptels et de leurs plantations ; narre la royauté d'Henri Christophe, de son apogée à sa décadence ; raconte les rues et les bruits du Cap-Français rebaptisé

plus tard Cap-Haïtien, les bruits et les fureurs de nos campagnes et surtout les mystères du vodou qui, en milieu urbain comme en milieu rural, délivrent ou détruisent, ou mieux encore, rendent justice...

C'est peut-être de cet idéal humaniste, par-delà les mythes, qu'il faudrait parler. D'ailleurs, l'auteur l'écrit dans le dernier chapitre du *Royaume* : « [...] la grandeur de l'homme consiste précisément à vouloir améliorer le monde, à s'imposer des tâches. Dans le royaume des cieux, il n'y a pas de grandeur à conquérir, car tout y est hiérarchie établie, existence sans terme, impossibilité de sacrifice, repos, délices. Voilà pourquoi, écrasé par la douleur et les tâches, beau dans sa misère, capable d'amour au milieu des malheurs, l'homme peut trouver sa grandeur, sa plus haute mesure dans le Royaume de ce Monde. »<sup>1</sup> (p.232)

On aurait dit que c'est du Hilarion Hilarius, le héros de *Compère Général Soleil*, qui, agonisant des suites de blessures assassines, n'oublie pas de rappeler à sa femme, à genoux à ses côtés, les « petites joies, les premières passades de l'adolescence, les tocales du faux-amour, les plaisirs sans lendemains, les plaisirs aigres-doux, les voluptés vides, les vanités aux réveils amers », mais aussi « l'amitié et l'amour qui [I]'ont transformé »<sup>2</sup>. (p. 349-350)

En ces temps d'incertitudes sans précédent dans l'histoire nationale, il est opportun de revenir sur ces livres imprégnés de notre histoire de peuple, de notre culture et d'une bonne dose d'humanisme, en plus de leurs grandes valeurs esthétiques et littéraires. Car c'est ce que sont *Le royaume de ce monde* et *Compère Général Soleil*.

***Le royaume de ce monde*, Alejo Carpentier, C3 Éditions, 1000 gourdes.**

Samuel Mésène

**DISPONIBLE**

La danse des saltimbanques raconte l'histoire dramatique d'acteurs puissants qui, au cours des cinquante dernières années sur Hispaniola et dans le monde, dansent en sirotant du champagne et dégustant du caviar au mépris total de la misère de leur peuple.

**Prix : 2 500 gourdes**    **Prix : 2 500 gourdes**    **Prix : 2 500 gourdes**

2 adresses  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

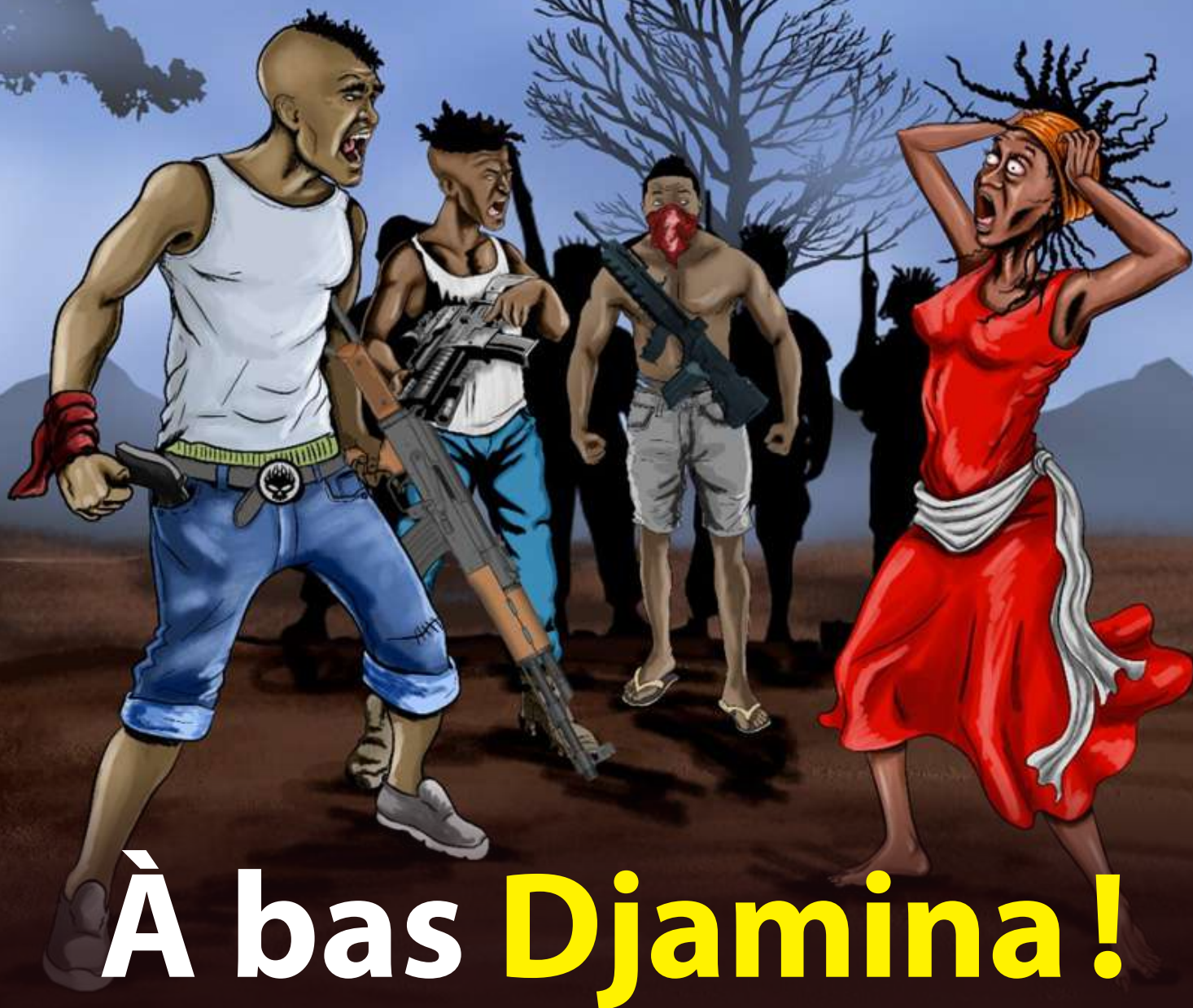
**1<sup>er</sup> décembre**  
Journée mondiale  
de la lutte contre le **sida**

**« Poussons pour l'égalité »**  
Source : ONUSIDA

2 adresses  
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

<sup>1</sup> Alejo Carpentier, *Le royaume de ce monde*, C3 Éditions, Delmas, 2021.

<sup>2</sup> Jacques Stéphane Alexis, *Compère Général Soleil*, C3 Éditions, Delmas, 2021.



Loray, le chef de gang s'arrachait les cheveux devant ces hommes.

— Quoi ? Vous n'avez pas pu prendre le village. Il me faut ce village.

Il hurla.

— Le ministère de l'Intérieur est avec nous. Les ambassadeurs. Les bourgeois, les églises. Plein de policiers. Et vous ne pouvez pas prendre un petit village !

L'un de ses hommes lui dit :

— Chef ! Ils ont avec eux une petite fille. Elle a une machette en main, un foulard bleu et rouge à la tête. Elle s'appelle Djamina. C'est une diablesse, chef.

Un autre bandit renchérit.

— Tout le monde lui obéit. Et puis on a comme l'impression qu'elle est invulnérable. Nous avons perdu plein d'hommes.

— Allez me chercher Lagrandyab, hurla le chef en colère. Vite !

On s'empressa de lui emmener Lagrandyab.

— *Lougawou* ! Connais-tu une petite fille qui s'appelle Djamina ?

La sorcière mit les deux mains sur la tête.

— Loray, cette petite fille est pire qu'un régiment de *lougawou*. J'ai tout essayé pour la *manger*. Tu vois ! J'ai presque perdu un œil avec elle.

— Je veux ce village, glapit Loray. J'ai ordre de prendre ce village.

— En attendant que je trouve le moyen de la cuire dans mon grand chaudron et de la manger avec de bonnes bananes, je te suggère de faire ton amie, la Blanche, celle qui vous a fédérés, d'aller lui parler.

La sorcière ricana et se frotta les mains.

— Les Haïtiens aiment les Blancs. En plus, c'est une femme. Tu donneras à la Blanche un poison à mettre dans sa main. Au dernier moment, si cela ne marche pas, elle met le poison dans sa main et une poignée de main à la diablesse, et tout est fini.

— Et la Blanche, notre chef !

— Elle aura le contrepoison.

— Bien, dit Loray ! Le pays va de plus en plus mal. Une petite fille qui m'empêche moi, Loray, le plus puissant chef de gang de prendre ce village.

# La blague

Gary Victor

**Après le mariage quand  
tu réalises que ta reine  
se transforme en dragon  
la nuit quand elle dort**





# Bon à savoir

## L'angoisse

La gourde a franchi le seuil de 150 gourdes pour un dollar américain sur le marché informel et pour certaines transactions, l'affaissement de notre monnaie nationale est encore plus dramatique. Comme tant d'autres vecteurs de l'économie, la gourde est emportée par ces vagues d'angoisse et d'incertitude qui secouent la barque nationale en ces périodes troubles.

Tous les autres indicateurs de l'économie sont au rouge et il serait malvenu de pointer du doigt seulement l'administration en place pour lui faire porter le chapeau.

Depuis des années, tous les secteurs de pouvoir en Haïti se livrent à une sale guerre, encouragée en sous-main par la communauté internationale, dans l'unique but d'avoir seuls en mains toutes les cartes du jeu. Un jeu où malheureusement l'intérêt de la nation est toujours absent.

Dans ce climat de doute, d'incertitude, des voix auraient dû s'élever pour appeler à la concertation, à la sérénité. Nous sommes dos au mur, cernés par le mépris des uns, la méchanceté des autres, et cette cuisante bêtise que nous avons cultivée avec tant de soin que maintenant elle s'étale dans toute sa splendeur nous dévorant maintenant comme une plante cannibale.

Nous avons joué à la roulette russe avec nos institutions, couché dans le lit de l'étranger pervers, fait le pied de nez à nos ancêtres, le pitre dans nos discours, et laissé notre peuple croupir dans sa misère et dans sa solitude.

Dans son livre « L'échec de l'aide internationale à Haïti, dilemmes et égarement », Ricardo Seitenfus, ancien représentant spécial du secrétariat général et chef du bureau de l'OEA en Haïti, a fait un témoignage qui fait froid au dos, relatant comment la communauté internationale a violé tous les principes du droit en s'ingérant de manière fragrante dans le processus électoral de 2011. Mais quand l'étranger a le contrôle de l'argent qui

finance des élections, acte de souveraineté par excellence, et quand des acteurs nationaux sont prêts à tout pour accéder au pouvoir, on ne peut aboutir qu'à cette ignominieuse tutelle.

Notre chemin de croix de peuple va-t-il continuer en ces temps de tous les dangers, surtout avec les élections incertaines, pourtant un passage obligé pour renouveler un personnel politique toujours inapte jusqu'à date ? Allons-nous pouvoir nous ressaisir pour nous échapper à ce piège, à cette toile tissée par les éternels prédateurs ?

La Rédaction

Source : [https://lenational.org/post\\_article.php?edi=1204](https://lenational.org/post_article.php?edi=1204)



## Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses  
**publications** et de ses **activités**.

Retrouvez tous les  
numéros de **C3 Hebdo** sur  
[www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)



### 2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves  
c3editions.haiti@c3editions.com / [www.c3editions.com](http://www.c3editions.com)  
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922







# Ceux qui font notre **fierté**

Une Haïtienne d'origine en charge des arts et de la culture à Dallas

**Martine Elyse Philippe est la nouvelle directrice du Bureau des arts et de la culture, à Dallas.**

Avec une licence en art afro-américain de l'Université de Georgia et une maîtrise de leadership en éducation à l'Université d'Argosy, l'Américaine d'origine haïtienne, Martine Elyse Philippe, devient la nouvelle directrice du Bureau des arts et de la culture de la Ville de Dallas.

En effet, la ville de Dallas vient d'engager Martine Elyse Philippe comme nouvelle directrice de son Bureau des arts et de la culture, selon un communiqué parvenu à notre rédaction. L'Américaine d'origines cubaine et haïtienne remplace Benjamin Espino qui jouait ce rôle de façon intérimaire suite au départ pour un autre poste de Jennifer Scripps qui gérait ce bureau avant.

Martine Elyse Philippe entrera en fonction le 5 décembre prochain.

« Martine est dévouée à la diversité, à l'équité et à l'inclusion dans toutes les facettes de l'art et de la culture et est la fière enfant d'immigrants d'Haïti et de Cuba. Elle souhaite utiliser l'étendue de ses expériences pour avoir un impact considérable sur la ville de Dallas », indique le communiqué.

Cette fille d'immigrants cubain et haïtien a plus de 15 ans d'expérience dans l'administration des arts. Elle a été responsable national de l'art communautaire pour l'organisme A Window Between Worlds (AWBW) basé à Los Angeles.

Une fois de plus, une fille d'Haïti brille à l'étranger en mettant ses compétences au service de sa communauté.

**Source :** <https://haiti.loopnews.com/content/une-autre-femme-dorigine-haitienne-brille-aux-etats-unis>

# Les activités de C3 Éditions



## Quand Michel présente « Haïti et la restauration de l'Indépendance dominicaine »

L'historien haïtien Michel Soukar a présenté, au cours d'une conférence donnée le mardi 29 novembre 2022, à la salle de conférence Michel Soukar de C3 Éditions, le livre intitulé « Haïti et la restauration de l'Indépendance dominicaine » de Pierre Eugène de Lespinasse, Jean Price-Mars et Agustín Ferrer Gutiérrez. Considéré par plus d'un comme « une réponse aux Dominicains qui veulent oublier l'Histoire », cet ouvrage historique qui fait partie de la collection « Textes retrouvés » dirigée par l'auteur de « Sylvain Salnave : la douce-amère », se vendra au prix spécial de 2 000 gourdes jusqu'au 17 décembre 2022.



## Bientôt du Laënnec Hurbon sur les étagères de C3 Éditions

C3 Éditions s'apprête à publier deux livres sur lesquels est inscrit le nom de l'éminent professeur haïtien, Laënnec Hurbon. En effet, « Les mystères du vodou » de Laënnec Hurbon et « Genèse de l'État haïtien : 1804-1859 », écrit sous la direction de Michel Hector et Laënnec Hurbon ont été annoncés cette semaine comme publications prochaines de la maison d'édition sise au 31, Delmas 31.

Né en 1940 à Jacmel (Haïti), Laënnec Hurbon est docteur en Théologie (Institut catholique de Paris) et en Sociologie (Sorbonne). Il est directeur de recherche au

CNRS et professeur à l'université Quisqueya de Port-au-Prince, dont il est l'un des membres fondateurs. Laënnec Hurbon est spécialiste des rapports entre religion, culture et politique dans la Caraïbe et auteur de plusieurs ouvrages sur le vodou haïtien.

**DISPONIBLE**

*La danse des saltimbanques* raconte l'histoire dramatique d'acteurs puissants qui, au cours des cinquante dernières années sur Hispaniola et dans le monde, dansent en sirotant du champagne et dégustant du caviar au mépris total de la misère de leur peuple.

**Prix : 2 500 gourdes**    **Prix : 2 500 gourdes**    **Prix : 2 500 gourdes**

3 ÉDITIONS  
11 ans

© 3\_éditions  
© editions Haiti  
© 3 Éditions

2 adresses  
31, Delmas 31 / 80, rue Laurentino, Gonaïves  
c3@editions Haiti / c3editions.com / www.c3editions.com  
(+509) 3423-4471 / 4026-7562 / +1 303-438-6922

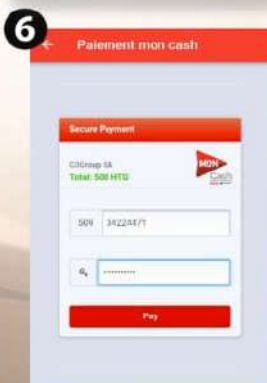
## La danse des saltimbanques est sur la piste de C3 Éditions

*La danse des saltimbanques* de Paul Arcelin vient de paraître chez C3 Éditions. Ce livre « raconte l'histoire dramatique d'acteurs puissants qui, au cours des cinquante dernières années sur Hispaniola et dans le monde, dansent en sirotant du champagne et dégustant du caviar au mépris total de la misère de leur peuple ». Il est disponible en versions française, anglaise et espagnole, et chacune des versions se vend au prix de 2 500 gourdes.

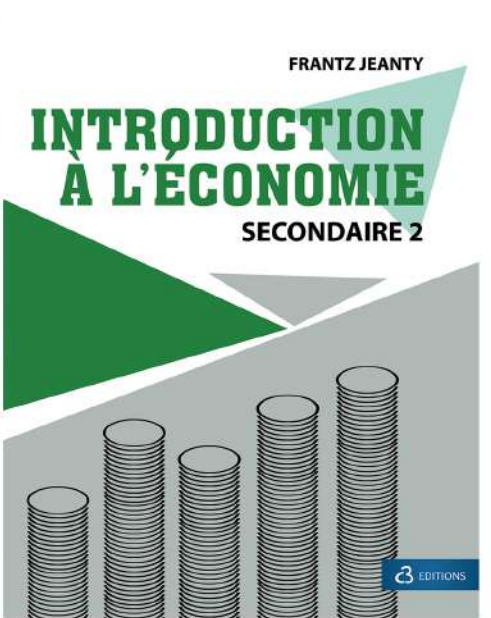
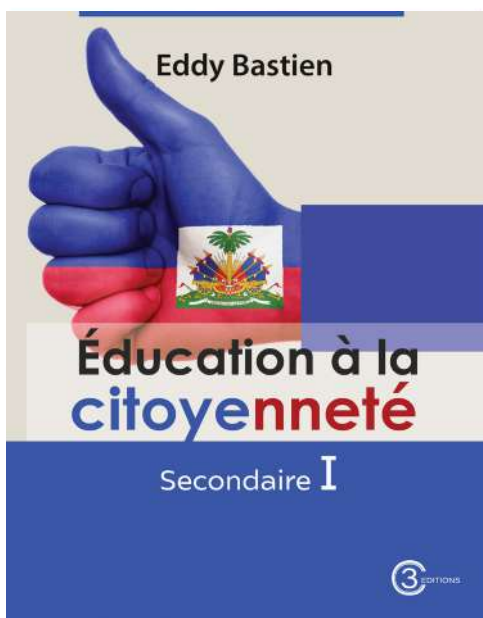
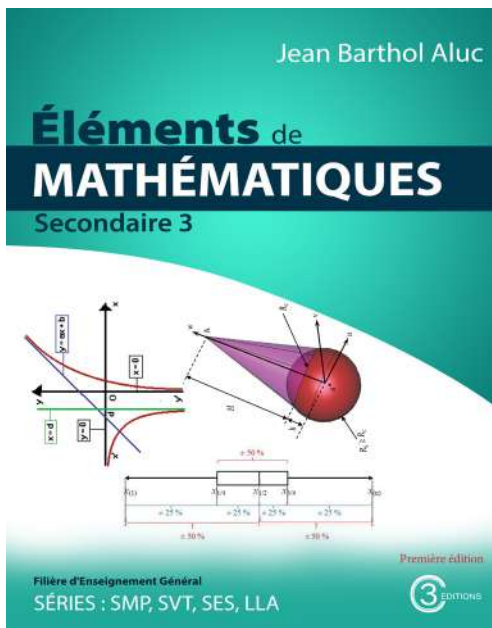
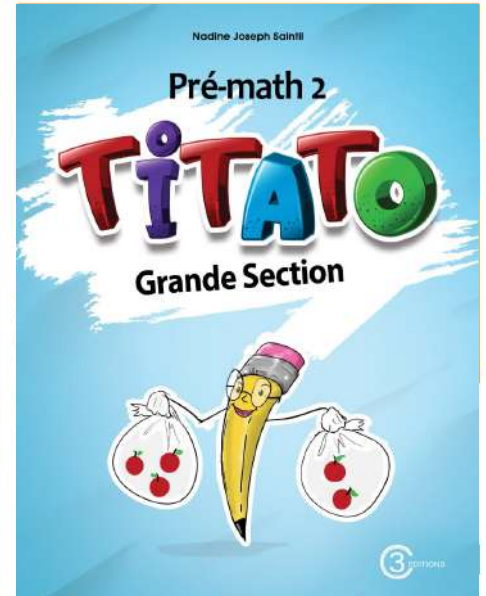
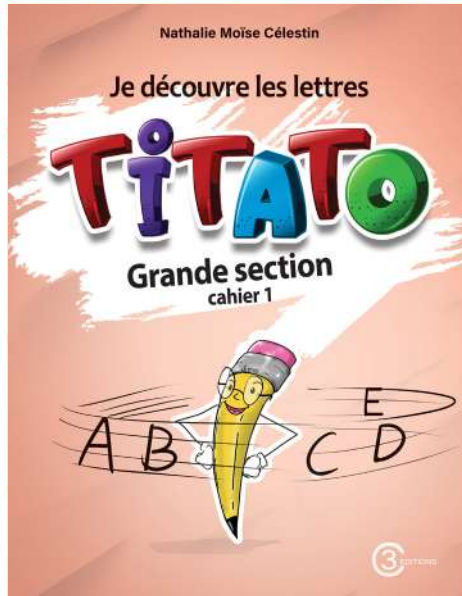
Homme politique et ancien haut fonctionnaire public, Paul Arcelin a été ambassadeur d'Haïti en République dominicaine sous le gouvernement de Prosper Avril, et ambassadeur itinérant sous le gouvernement provisoire de Néréette. Il est aussi connu pour avoir pris une part active dans l'opposition à Jean-Bertrand Aristide en 2004. Il est également l'auteur de « Cercueil sous le bras », un récit dans lequel il relate notamment le parcours de Fred Baptiste, ancien commandant des Forces armées révolutionnaires haïtiennes et celui du général Léon Cantave, ex-chef de l'armée d'Haïti.

# Inscrivez-vous ou abonnez-vous

## Les étapes

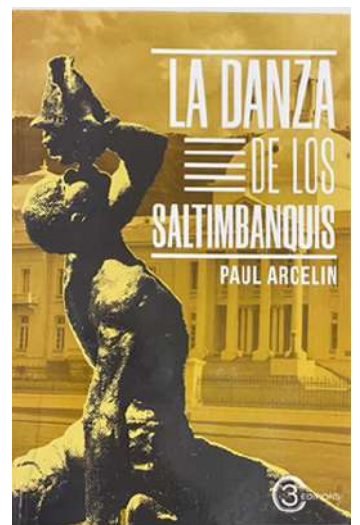
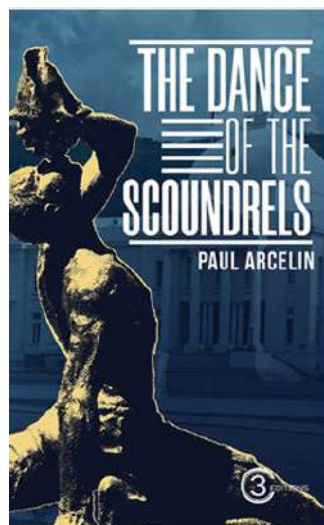
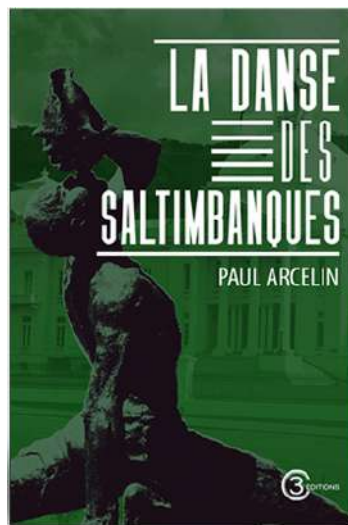
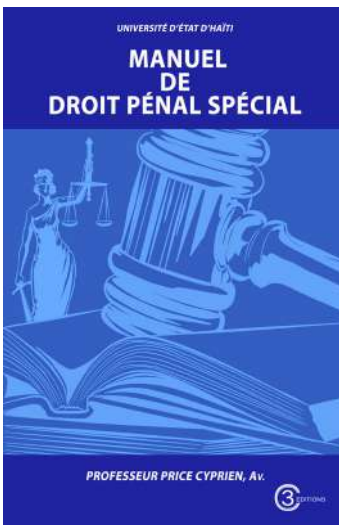


# Manuels scolaires 2022-2023





# Nouveautés



## 2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922